

Après l'overdose au ramadan, l'intoxication médiatisée à l'Aïd-el-kébir

écrit par Yann Kempenich | 1 septembre 2017

Il y a 20 ans, personne n'en parlait. Désormais, après le ramdam médiatique autour, justement, du ramadan, voici venu le temps du sacrifice rituel du mouton, de l'Aïd-el-kébir.

Vous avez connu l'Humanité farouchement anticléricale. Récemment, dans un article de septembre 2016, le journal dénonçait encore « [Une haine catholique contre la pensée libre](#) ».

Mais avec l'Islam, ça passe beaucoup mieux. Dans cet article du 30 août 2017, la pensée libre des musulmans pourra se réjouir d'y lire un complet « [Aïd, abattage rituel des moutons à quelles conditions c'est permis ?](#) ».

Seul tout petit bémol :

« Bien souvent, les abattoirs temporaires sont agréés la veille de l'Aïd [...] car la phase de test a été tardive. Et même si cette phase de test n'est pas probante, l'agrément est tout de même délivré car la pression des communautés musulmanes est trop forte : les moutons sont présents sur le site, les commandes ont été payées et les clients attendent leur mouton. Pour éviter une « émeute », le Préfet ferme les yeux sur certaines irrégularités et accorde l'agrément ! ».

Mais bon, l'Humanité fermera aussi les yeux : il ne faudrait pas désespérer Gennevilliers.

Car c'est, en effet, dans cette banlieue parisienne que sont attendus « des milliers de fidèles au parc des sports pour l'Aïd » selon [Le Parisien](#), qui ne s'attarde pas sur les

problèmes de voisinage et d'image publique.

Heureusement, M Mohamed Benali, le président de l'association Ennour, rassure : « *C'est parfait [...] La mosquée est trop petite pour les grandes fêtes. On assure la sécurité et on ne gêne personne. En plus le stade est magnifique* ». C'est très touchant mais dans quel état va-t-on retrouver le terrain de rugby où seront sacrifiés des milliers de bêtes ?

Mais le pompon du publiereportage révérencieux revient à [France3-région Paris Ile de France](#) qui intitule sobrement son documentaire : « *Choisir son agneau pour fêter le jour de l'Aïd-el-Kébir* ». Comme si cela concernait naturellement les 12 millions de franciliens. Mais bon, il faut savoir que c'est « *une fête religieuse qui souligne un épisode de la bible : le jour où Dieu demande à Abraham de sacrifier son fils* ». Ceux qui croyaient avoir affaire à une fête musulmane seront rassurés.

A l'ouverture de ce panégyrique subventionné, les journalistes s'enthousiasment devant des petites filles craquantes qui s'en vont choisir « leur » mouton comme on choisit une boîte de Barbie à La Grande Récré.

Sous l'œil goguenard des barbus sacrificateurs dont la dégaine n'a rien à envier aux tueurs de Daesh.

En parlant d'abrutis sanguinaires, [Europe1](#) a choisi de parler de l'Aïd via le conflit syrien en intitulant son communiqué « *Des milliers de réfugiés syriens en Turquie rentrent chez eux pour l'Aïd* ». En effet, ils reviennent car « *les forces turques ont chassé les djihadistes dans le cadre d'une opération lancée en août 2016. Depuis, ces zones connaissent une stabilité relative et les médias officiels turcs affirment que la vie y retourne petit à petit à la normale [...]* ».

Et bien, tant mieux pour eux et nous espérons que ce retour concernera prochainement les « réfugiés » installés en Europe. Cela nous fera des vacances pour le prochain Aïd.

